

Appendix
(E.)
28th Novr.To the Honorable the Commons of Lower-Canada, in
Provincial Parliament assembled :THE REPORT of the Subscribers, late Commissioners for the
Lachine Canal;

Respectfully sheweth,

THAT the Report of the Commissioners for the year one thousand eight hundred and twenty-seven, dated the twelfth of November, and the Account dated the thirty-first of October of that year, relative thereto, accompanies this Report, and to which reference is craved.

That although the Act, under which they were appointed Commissioners, has expired, yet they considered it a duty incumbent upon them to continue their gratuitous management and superintendance of the Canal, as being essential to its preservation:—Also, although the Tolls have not been collected since the first of May one thousand eight hundred and twenty-eight, yet a continuation of the services of the Lock-keepers and Overseers was alike necessary, to attend on the passage of boats through the Locks, and to prevent injury thereto, as if the Tolls had been payable.

Repairs were likewise indispensable to be continued, where needful, to keep the works in good order. The amount of the wages of Lock-keepers and Overseers, with the cost of repairs from October one thousand eight hundred and twenty-seven to October one thousand eight hundred and twenty-eight, will be found by the Account herewith, to have been Six hundred and ninety-seven pounds nineteen shillings and four pence currency, to which being added, the salary of the Secretary and Treasurer, one hundred pounds, and the allowance of one hundred pounds to Mr. Duff, the Toll Collector at Lachine, for his services in one thousand eight hundred and twenty-eight, (as he had given up a material part of his business on accepting that situation, which he could not recal,) make the aggregate expense for the past twelve months, to be Eight hundred and ninety seven pounds nineteen shillings and four pence.

The net Tolls collected in one thousand eight hundred and twenty-seven, since stating the former account affecting that year, were one hundred and ninety-one pounds and nine pence, all which will be seen by the account herewith, excepting the one hundred pounds to Mr. Duff, which, being not yet paid, is not therein charged, but being deducted from the balance of that Account, will leave in the hands of the Secretary and Treasurer, Four hundred and thirty-two pounds five shillings and three pence.

There was collected this season, up to the first day of May one thousand eight hundred and twenty eight, when the Tolls were discontinued collecting, the sum of Three hundred and seventy six pounds and four pence—no part whereof has been required to be refunded, and it remains in the hands of the Secretary and Treasurer, to be applied as may be directed.

So much benefit has been found to result from sodding part of the banks, that it will be proper to extend the same when the Tolls are revived. Annual repairs will always be needful, but being dependant upon accident and contingencies, cannot be previously estimated. It is, however, highly gratifying to find that the expenses thereof are small in comparison of what have been found necessary in the Canals of the United States, and that ours in point of efficiency and durability far surpasses theirs.

As the subscribers cannot doubt of the expediency of reviving and continuing the Tolls payable under the Act which lately expired, it is proper respectfully to suggest the alterations or amendments which experience points out as necessary to be made thereto.

In the rate of Tolls no alteration need be made, excepting the reduction of that on wheat from one penny to three farthings per minot or bushel, in order to be more proportionate to flour. They would recommend prohibiting the passage of rafts with firewood and stones, as being found to be very injurious to the Banks, and the quantities thereof which from carelessness or accident are dropped into the Canal impede the passage of Boats. Scows hereafter built for carrying firewood or other articles, should be obliged to have round bows, as square ones do injury to the banks.

For other amendments and alterations needful, the Subscribers beg to refer to the Report of the thirtieth Decr. one thousand eight hundred and twenty-six, and that herewith of twelfth Novr. one thousand eight hundred and twenty-seven—and they reiterate the opinion that it is indispensably necessary to empower the Commissioners under the revived Act to make minor regulations to take immediate effect as therein stated, with limited penalties for breach thereof, to be summarily recovered before a Magis-

Appendice
(E.)
28 Novr.Aux Honorables Communes du Bas-Canada, assem-
blées en Parlement Provincial.LE RAPPORT des soussignées, ci-devant Commissaires pour le
Canal de La Chine,

Représente respectueusement :

QUE le Rapport des Commissaires pour l'année 1827, daté du douze de novembre, et le Compte daté du trente et un d'octobre de cette année y relatif, accompagnent le présent Rapport, et l'on prend la liberté d'y référer.

Que quoique l'Acte en vertu duquel ils ont été nommés Commissaires soit expiré, ils ont regardé comme un devoir qui leur étoit imposé de continuer à se charger de la conduite et de la surveillance du Canal, comme choses essentielles pour sa préservation, et quoique les péages n'aient point été perçus depuis le premier mai 1828, il étoit néanmoins nécessaire d'employer encore des Gardiens des écluses et des surveillans pour le trouver au passages des bateaux et radeaux par les écluses, et empêcher qu'il n'y fut fait dommage, de même que si les péages avoient été exigibles.

Il étoit aussi indispensable de continuer les réparations là où elles étoient nécessaires afin de tenir les ouvrages en bon état. Le montant des gages des gardiens des écluses et des surveillans, ainsi que du coût des réparations, depuis Octobre 1827, jusqu'à Octobre 1828, se trouvera par le compte ci-annexé être de £697 19s. 4d, auquel joignant le salaire du Secrétaire et Trésorier £100—et l'allouance de £100 faite à M. Duff, le Collecteur des Péages, pour ses services vu 1828, en qu'en acceptant cette situation il avoit abandonné une partie essentielle de ses affaires qu'il n'étoit plus en son pouvoir de reprendre, font pour les douze derniers mois une dépense totale de £897 19s. 4d.

Le produit net des péages perçus en 1827, depuis le règlement du comte précédent pour cette année, a été de £191 Os. 9d. comme il appert par le compte ci-joint, excepté les £100 alloués à M. Duff, qui n'étant pas encore payés, n'y sont pas entrés, mais qui étant déduits de ce compte laisseront entre les mains du Secrétaire et Trésorier £432 5s. 3d.

Il a été perçu cette année jusqu'au premier de Mai qu'on a discontinué d'exiger les péages, la somme de £376 Os 4d. dont on n'a pas exigé qu'il fût versé aucune partie dans la masse, et qui demeure entre les mains du Secrétaire et Trésorier, pour être appliquée ainsi qu'il sera ordonné.

Ou a couvert de gazon une partie des bords avec tant d'avantage qu'il sera à propos de le faire plus généralement lorsque les péages auront été remis en vigueur. Les réparations annuelles seront toujours nécessaires, et comme elles dépendent d'accidents et cas fortuits, elles ne peuvent s'estimer d'avance. Il est néanmoins bien flatteur de voir que les dépenses qu'elles occasionnent, sont bien peu considérables en comparaison de celles qui se sont trouvées nécessaires pour les canaux des Etats-Unis, et qu'en fait de solidité, les nôtres surpassent de beaucoup ceux des Américains.

Comme les soussignées ne peuvent douter qu'il ne soit expédient de rétablir et de continuer les péages exigibles en vertu de l'Acte qui a expiré dernièrement, ils croient à propos de suggérer respectueusement les changemens ou les amendemens que l'expérience indique comme nécessaires.

Dans le taux des péages il n'est besoin d'aucun changement, si ce n'est la réduction sur celui du blé, de deux sous à un sous et demi par minot ou boisseau, afin qu'il soit plus proportionné à celui de la farine. Ils recommanderoient de prohiber le passage des cajeux et radeaux avec du bois de chauffage ou des pierres, attendu qu'il en résulte beaucoup de dommages pour les bords, et que la quantité qui s'en échappe dans le canal par négligence ou par accident, nuit au passage des berges ou bateaux. Les bacs construits pour charrier du bois de chauffage, ou autres articles, devroient nécessairement être arrondis à l'avant, vu que ceux qui sont quarrés dans cette partie endommagent les bords.

Pour les amendemens et changemens nécessaires, les soussignées prennent la liberté de référer au Rapport du 30 décembre 1826, et à celui ci-annexé du 11 novembre 1827, et ils réitérent l'opinion qu'il est indispensablement nécessaire de revêtir les Commissaires, en vertu de l'Acte remis en force, de l'autorité de faire des réglemens mineurs qui auroient effet immédiatement d'après ce qui y est exposé, et d'imposer de légères amendes pour infractions à ces réglemens recouvrables sommairement devant un magistrat